

MORT SUBITE DE FERNAND RINFRET

Le gouvernement canadien en deuil



L'hon. FERNAND RINFRET, secrétaire d'Etat du Canada, un des ministres les plus populaires du cabinet KING, est décédé subitement ce matin en Californie à l'âge de 56 ans.

Une dépêche de la Californie annonce ce matin le décès subit de l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat du pays, ancien maire de Montréal — M. Rinfret qui était âgé de 56 ans; a eu une carrière active et intéressante — Un ancien journaliste.

Los Angeles, 13. (P. A.) — L'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat du Canada et ancien maire de Montréal, est mort à l'âge de 56 ans, peu avant minuit, dans une ambulance qui le transportait à l'hôpital.

Le coroner a déclaré que la mort avait été apparemment provoquée par une crise cardiaque. Le personnel de l'hôtel "Biltmore" où le distingué Canadien habitait depuis lundi, a dit que M. Rinfret s'était plaint d'être malade et avait demandé un médecin. Une ambulance de la police fut aussitôt mandée. Les médecins constatèrent la mort du secrétaire d'Etat à son arrivée à l'hôpital.

Fils de François Rinfret et d'Albina Pominville, le défunt ne laisse dans le deuil que son frère Thibaud. Son autre frère Charles est décédé il y a quatre ans.

OTTAWA — Le Très Honorable Mackenzie King, a été informé ce matin de la mort subite de l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, survenue hier à San-Francisco, à l'âge de 56 ans, où il devait passer quelques jours de vacances. Cette mort a causé un profond émoi à Ottawa où le ministre comptait un grand nombre

d'amis et où la semaine dernière il se trouvait à son bureau paraissant en excellente santé.

Des messages de sympathies seront émis dans le courant de la journée par le premier ministre et autres collègues du défunt.

Au bureau de l'hon. M. Rinfret on a reçu la triste nouvelle, disant que le ministre était à cause dans le hall de son hôtel, lorsqu'il s'affaissa soudainement sur le parquet. On appela immédiatement une ambulance et il expira pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

SA CARRIERE

Fernand Rinfret naquit à Montréal, le 28 février 1883, fils de François Rinfret, avocat et d'Albina Pominville. Il fit ses études élémentaires au Collège Notre-Dame, à la Côte-des-Neiges, puis il suivit les cours du Collège Sainte-Marie, où il obtint ses degrés de bachelier en arts.

En 1907, il débuta dans le journalisme, à "L'Avenir du Nord", publié à Saint-Jérôme; puis il entra au "Canada" de Montréal, la même année pour en devenir le directeur en 1909, poste qu'il occupa durant de longues années jusqu'à son entrée dans la politique active. Il publia plusieurs brochures littéraires et, en 1920, il fut élu membre de la Société Royale du Canada, section de la littérature.

M. Rinfret fut partie, en 1918, de la délégation de journalistes canadiens qui visita l'Angleterre, les champs de bataille de France; il prononça plusieurs discours fort courus à Paris et à Londres. Et fut élu chevalier de la Légion d'Honneur en 1925.

M. Rinfret se lança dans la politique active en 1920, alors qu'il fut élu avec succès les suffrages dans le comté de Saint-Jacques, aux élections partielles du 7 avril 1920; il obtint une majorité substantielle de 1500 voix et depuis lors, les électeurs de Saint-Jacques lui ont toujours accordé leur confiance, l'élevant par acclamation une fois et lui donnant d'importantes majorités variant de 8,000 à 12,000 voix à toutes les élections générales qui ont suivi.

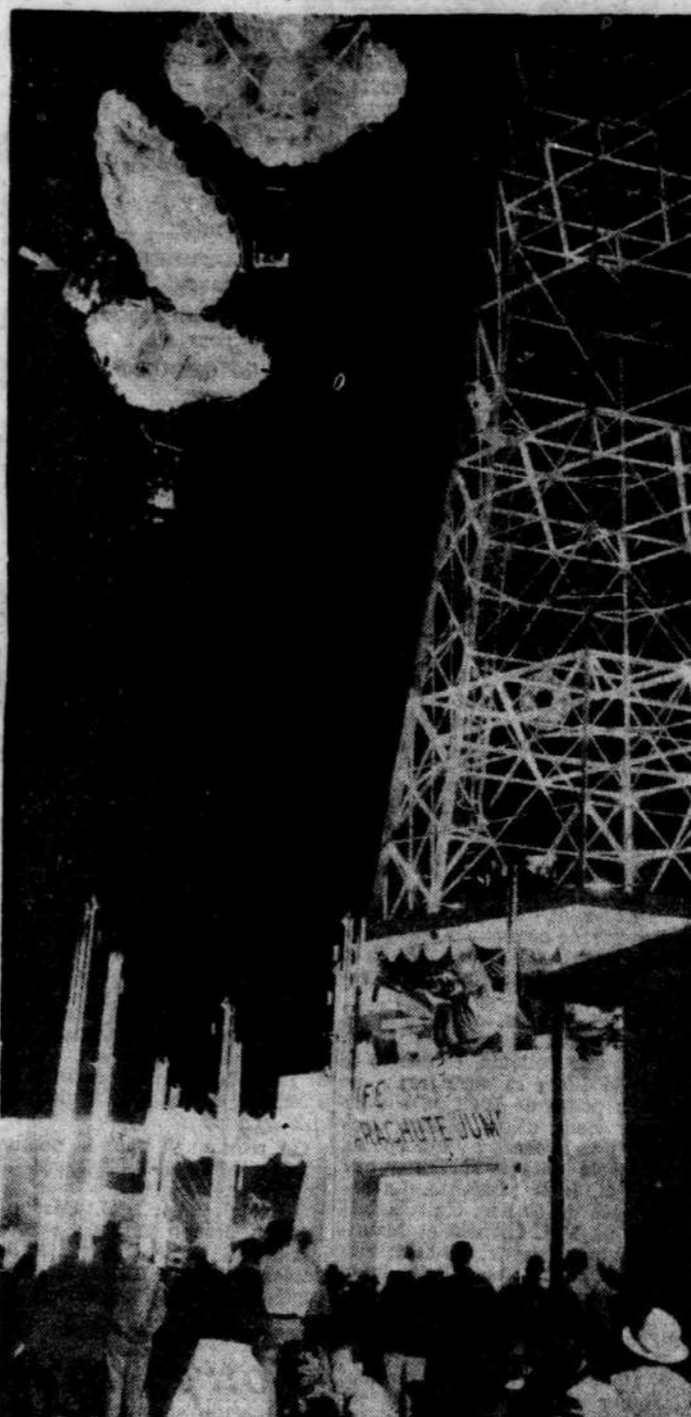
En 1926, l'honorable W.-L. Mackenzie-King, premier ministre, appela M. Fernand Rinfret à faire partie de son ministère comme Secrétaire d'Etat, poste qu'il a perdu à la défaite du gouvernement King en 1930, mais qu'il a repris en 1935, avec le retour au pouvoir de l'administration King.

M. Rinfret a fait une courte incursion dans la politique municipale en 1932, il a fait la lutte avec succès à la mairie contre M. Camillien Houde, l'emportant par une substantielle majorité; pendant deux ans, il a rempli les importantes fonctions de premier magistrat de la métropole du pays; il présida aux destinées de la ville de Montréal à une époque particulièrement sombre où le chômage régnait en maître dans la métropole. Après deux années de ce régime ardu, M. Rinfret se retira de la vie municipale, pour se livrer à l'organisation active du parti libéral dans la région de Montréal et les Cantons de l'Est.

Orateur puissant, M. Rinfret avait une voix sympathique qui lui gagnait les foules; il maniait la parole avec aisance et son éloquence lui valut maintes succès, principalement dans les luttes électorales et dans les assemblées contradictoires où sa réplique rapide et cruelle désarçonnait ses adversaires.

M. Rinfret a pris une part prépondérante, en sa capacité de Secrétaire d'Etat, aux préparatifs de la visite de Nos Souverains Britanniques, au Canada; il a présidé à l'organisation des réceptions officielles par tout le pays.

Une mésaventure sans précédent



Ces vignettes nous font voir le spectacle qu'offraient à l'Exposition de New-York M. et Mme J. C. RATHBORNE, qui ont passé plus de cinq heures suspendus dans un parachute, au cours de la nuit de mardi à mercredi. Ils étaient à 125 pieds au-dessus du sol. Les badauds qui les regardaient les encourageaient à ne pas désespérer. A droite, un instantané de M et Mme RATHBORNE. Hier, ils se sont repris et sont retournés à l'Exposition pour sauter en parachute, cette fois sans incident.

TOKIO EXIGE L'APPUI DES BRITANNIQUES

Le gouvernement japonais exige de l'Angleterre qu'elle abandonne sa politique "antijaponaise", pour arrêter le blocus — L'affaire de Tsingtao.

Tokio, 13 (C. P.-Havas) — Le cabinet a approuvé aujourd'hui les exigences fondamentales du Japon pour le règlement de son différend avec l'Angleterre au sujet du blocus de la concession anglaise de Tientsin. Réunis en conseil sous la présidence du premier ministre, Hirokuma, les membres du cabinet ont approuvé le rapport de leur collègue Arita, des Affaires étrangères, sur les négociations anglo-japonaises qui doivent commencer à Tokio samedi. L'agence Domei présente comme suit les exigences fondamentales: 1—L'Angleterre cessera sa politique antijaponaise; 2—Les deux puissances collaboreront dans l'ordre politique et économique de Tientsin.

Tientsin, 13. (A. P.) — Le blocus japonais devant la concession anglaise s'est fait moins sévère aujourd'hui. Le navire d'escorte anglais, le "Sandwich", est attendu aujourd'hui. Le navire "Lowestoft", qui s'était dirigé en toute hâte sur Tsingtao à la nouvelle que la populace y avait criblé de pierres le consulat britannique et l'édifice de la Hong Kong and Shanghai Bank lundi dernier, est parti pour une destination inconnue. Il va être remplacé à Tsingtao par le destroyer "Diamond" de 1,375 tonnes.

Les autorités anglaises prétendent que l'affaire de Tsingtao fut montée par les Japonais. Le consulat, dans cette ville, a protesté auprès des autorités nipponnes et leur a demandé une protection militaire pour vendredi et samedi, jours où, d'après les renseignements qui lui sont parvenus, doivent éclater de nouvelles manifestations.

Un échec

Saigon, Indochine, 13 (AP) — Les premières tentatives pour renflouer le sous-marin français "Phénix", qui le 15 juin dans la mer de Chine avec 77 hommes à bord, ont échoué.

Le gouvernement fédéral fait d'importantes nominations à Ottawa—Trois commissions

M. R.-C. Vaughan, est nommé président du bureau des achats au ministère de la défense nationale — E.-E. Gravel, de Montréal, est nommé membre.

OTTAWA, 13. (P.C.) — Trois commissions du gouvernement fédéral fonctionneront bientôt par suite de la nomination des titulaires de la commission de réception des hypothèques, du bureau d'achats de la Défense nationale et de la commission fédérale du poisson. Le premier ministre du Canada, le T. H. W.-L. MacKenzie King, a annoncé hier même les nominations.

M. R.-C. Vaughan, vice-président en charge des achats au Canadian National, est prêt temporairement au gouvernement fédéral comme président du bureau des achats au département de la défense nationale.

Les autres membres de ce nouveau bureau sont M. C.-W. Sherman, président et directeur général de Dominion Foundries & Steel Limited; M. C.-E. Gravel, de Montréal, et M. H.-B. Chase, officier en chef pour le Canada de la Fraternité des mécaniciens de locomotives, de Montréal.

La loi créant ce bureau des achats de la Défense nationale sera proclamée le 14 juillet, et la première réunion des membres du bureau aura lieu le plus tôt possible. M. Vaughan remplira ses fonctions sans retirer aucun salaire du gouvernement, mais il conservera ses emoluments de C. N. R. Il sera remplacé à la présidence aussitôt que le bureau aura été entièrement organisé et aura commencé à fonctionner.

En annonçant la nomination de M. Vaughan, le premier ministre dit que le gouvernement avait été assez heureux de pouvoir obtenir les services de M. Vaughan, qui a été pendant longtemps en charge des achats de C. N. R.

M. Vaughan entra dans le service ferroviaire comme messager à Toronto en octobre 1898. Il est originaire de Toronto.

Il fut nommé directeur des achats et des magasins des C. N. R. à Montréal en février 1923. Un an plus tard, il fut nommé vice-président en charge des achats et magasins.

M. Clifton W. Sherman est né en 1872. Il a débuté dans la carrière ferroviaire comme télégraphiste. Plus tard, il entra dans l'industrie sidérurgique et, en 1912, après avoir

G. McCULLAGH RENONCE A SON PROJET

Toronto, 13 (P.C.) — N'ayant pas reçu l'encouragement escompté du public, M. C. George McCullagh, président et éditeur du Globe and Mail, a annoncé hier soir, que l'exécutif de la Leadership League, société fondée cette année avec mission de rechercher et d'appuyer des candidats capables de faire passer l'intérêt du pays avant celui de leur parti" se trouvait forcé de fermer son bureau.

Dans une lettre adressée à chaque membre, M. McCullagh dit qu'il a reçu de son médecin l'ordre de prendre un repos complet et qu'au surplus la société n'a reçu que \$300 du public, alors que le Globe and Mail a dû dépenser \$75,000 pour former la League et payer ses émissions à la radio. M. McCullagh formule cependant l'espoir que les branches organisées dans différentes villes poursuivront indépendamment leurs activités et exerceront leur influence dans le choix des candidats.

Le chômage et les secours directs diminuent considérablement à travers tout le Canada

OTTAWA, 13 (P.C.) — Le nombre de personnes recevant des secours directs au Canada a été de sept pour cent moins élevé en mai qu'en avril, selon un rapport préliminaire sur les statistiques, publié hier par le ministère du Travail.

Le nombre total des secours dans les villes et les camp-

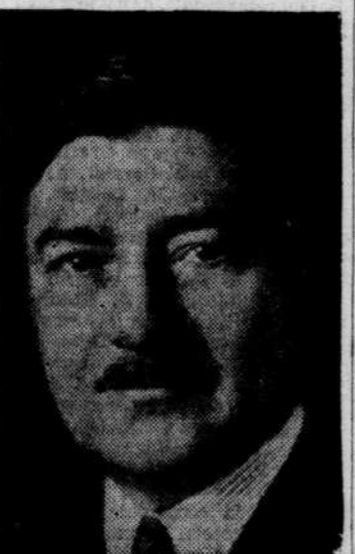
agnes, en mai, a été de 934,000, soit deux pour cent de moins qu'en mai 1938 et dix pour cent de moins qu'en mai 1937. Les sans-travail en état de remplir une situation et qui ont été secourus en mai sont au nombre de 170,000, soit une diminution de 8.5 pour cent sur le total d'avril qui était de 186,000.

Les vétérans remercient Power et le gouvernement

OTTAWA, 13 (Spéciale) — Les vétérans canadiens sont reconnaissants au parlement et au peuple du Canada, ainsi qu'à l'honorable Chas-G. Power, M.C., C.P., ministre des pensions et de la santé nationale, du traitement accordé jusqu'ici aux vétérans, et, dans une séance de la section de la Saskatchewan British Empire Service League, ils ont adopté deux résolutions qui ont été transmises au gouvernement du Canada et à l'honorable M. Power.

Dans la première, les vétérans expriment au parlement canadien et au peuple de ce pays leur appréciation pour la façon dont ont été accueillies les demandes des vétérans et celles de leurs dépendants. La seconde, à l'adresse du ministre des pensions et de la santé nationale déclare que les vétérans de la Saskatchewan sont très contents du travail accompli par l'hon. M. Power en faveur des vétérans, spécialement des mesures proposées par le ministre au parlement.

"La convention, dit le texte de la résolution, apprécie le fait que l'honorable major Chas-G. Power, M.C., s'est toujours montré prêt à dis-



cuter avec la Légion canadienne les problèmes affectant le bien-être des vétérans et de leurs dépendants."

Des grévistes causent une émeute à Minneapolis: un policier tué



Des policiers et des grévistes de la W. P. A. en sont venus aux coups à Minneapolis, hier, et un policier a été abattu au cours de l'engagement qui s'est déroulé dans une rue de la ville. Les troubles ont commencé lorsque les grévistes ont voulu envahir l'hôtel de ville. Une bataille rangée s'est alors engagée entre une centaine de policiers et un nombre beaucoup plus considérable de grévistes.

NOMINATIONS FEDERALES

OTTAWA, 13. — (P. C.) Le Très Honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a annoncé hier soir la nomination de trois directeurs pour compléter l'établissement de la Banque Centrale des Hypothèques, qui a été créée à la dernière session du Parlement.

Les nouveaux directeurs sont: Phillip-A. Chester, gérant général de la Hudson Bay Company, à Winnipeg; F. Wegenaar, C.R., de Brampton, Ont., et J.-A. Brillant, de Rimouski.

Selon le statut d'incorporation de cette nouvelle banque, le gouverneur et l'assistant-gouverneur de la Banque du Canada ainsi que le sous-ministre des finances sont automatiquement membres du conseil de la Banque Centrale d'Hypothèques. La loi sera promulguée le 14 juillet et, ce jour-là, le conseil tiendra une réunion d'organisation.

Deux morts accidentelles dans la région de Rimouski

Antoine Marceau, fils de M. Louis Marceau, de N.-D. du Sacré-Coeur tombe dans un puits et se noie — Mort instantanée de M. Edmond Labbé, à St-Marcellin.

Rimouski, 13. (D.N.C.) — Deux morts accidentelles sont survenues depuis le début de la semaine près de Rimouski. D'abord lundi, un fils de M. Louis Marceau, de Notre-Dame du Sacré-Coeur de Rimouski, Antoine, a été trouvé mort dans un puits sur la demeure de ses parents. Le bambin, qui était disparu de chez lui depuis quelques heures, demeurait introuvable malgré les recherches. La bonne était seule à la maison. Le soir, à l'arrivée des parents, les recherches se continuèrent et se terminèrent par la découverte dans le puits. On ne sait comment expliquer la tragédie. On croit que le puits aurait été laissé sans couvercle et que l'enfant y serait tombé par mégarde. Le coroner ne jugea pas nécessaire de tenir enquête.

Dans un accident de la route survenu hier sur le chemin qui va de St-Marcellin à Rimouski, un homme de 34 ans, célibataire, M. Edmond Labbé, de la paroisse de St-Marcellin, a trouvé une mort instantanée sous un chargement de bois. Il était monté sur un camion chargé de plus de dix mille livres. En descendant une côte les freins du lourd véhicule firent défaut et une descente rapide s'ensuivit. Le conducteur, M. Gérard Gagné, ne put garder le contrôle du camion et celui-ci capota dans une courbe. Edmond Labbé, qui se trouvait sur le chargement, fut précipité sur la chaussée et le "voyage" de bois tomba sur lui. Les deux autres s'en tirèrent avec quelques fractures.

Le Dr Adrien Gagné, coroner du district, fut appelé en hâte et arriva pour constater la mort. Labbé était mort broyé sous la charge. Le coroner décida de tenir une enquête tandis que l'on transportait le corps de la victime dans sa famille. Les jurés assermentés furent MM. Elysée Bouillon, Alfred Roy, Philippe LaVoie, Philippe Fortin, Omer Peltier et Charles Fortin. Plusieurs témoins furent entendus. Après avoir délibéré durant quelques minutes un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Un autre accident d'automobile est arrivé hier à quelques milles de Rimouski, près du village de Bic. Un taxi conduit par M. Paul Lauzier, de Rimouski, a dû se jeter sur un poteau de téléphone pour éviter d'être frappé par une voiture américaine qui venait en sens inverse. Le choc fut violent et l'automobile fut pratiquement démolie. M. Lauzier s'est infligé plusieurs blessures assez graves et les autres occupants ont reçu aussi quelques contusions.

Réunion de toute la grande famille libérale à Toronto

Le banquet national que le parti libéral offrira à son chef le T. H. W.-L. MacKenzie King, le 8 août, à Toronto, réunira des délégués de toutes les provinces — Invitation à 1,000 clubs libéraux — La date des élections.

OTTAWA, 13. — Les représentants de tous les groupes libéraux de chacune des provinces du pays seront au nombre des convives du grand banquet national que le parti libéral offrira à son chef, l'honorable W.-L. Mackenzie-King, à Toronto, le 8 août, à l'occasion du vingtième anniversaire de la nomination de Québec; A.-E. McLean, lieut.-Prince-Édouard; K.-J. Cochrane, Nouvelle-Écosse; Buton Hill, Nouveau-Brunswick; W.-G. Weir, Manitoba; Fred Johnston, Saskatchewan; J.-A. MacKinnon, Alberta; et O. Hanson, Colombie Britannique.

A la table d'honneur, tous les ministres du cabinet fédéral feront couronne autour de leur chef distingué; on y placera également les sénateurs, les premiers ministres des

(Suite à la page 19, 3e col.)

Le "Yankee Clipper" arrive à Botwood

Botwood, T. N., 13 (C.P.) — L'hydravion "Yankee Clipper" de Pan-American Airways, est arrivé ici à 10 h 25 du matin, heure de Terre-Neuve, venant de Foynes, Irlande, après l'une de ses traversées régulières. Il fait le plein d'essence à Botwood et repart ensuite pour Shédiac, N.-B. et Port Washington.

Canadiens français à l'honneur



Le gouvernement fédéral vient de nommer deux Canadiens français à des postes éminents en appelant MM C.-E. GRAVEL, de Montréal, (à gauche), et J.-A. BRILLANT (à droite), à faire partie, respectivement, du bureau des achats au ministère de la défense nationale, et de la commission de réescompte des hypothèques.

LA COURSE AUX ARMEMENTS

Londres, 13 (CP) — On annonce que la Grande-Bretagne va affecter cette année un nouveau crédit de 40 millions sterling à son aviation rapidement croissante. Ce chiffre, qui figure dans les prévisions budgétaires supplémentaires, représente 1 250 millions sterling (\$1,216,500,000) le budget de l'air pour cette année. D'après les explications

fournies par l'Air Council, ce crédit supplémentaire est motivé, entre autres, par le rythme accéléré des livraisons d'avions et autres matériel aéronautique, dont la fabrication se fait plus rapide qu'on ne l'avait d'abord prévu.

L'accroissement de l'effectif de la Royal Air Force, porté de 118,000 à 150,000 hommes, exige aussi plus d'argent.